

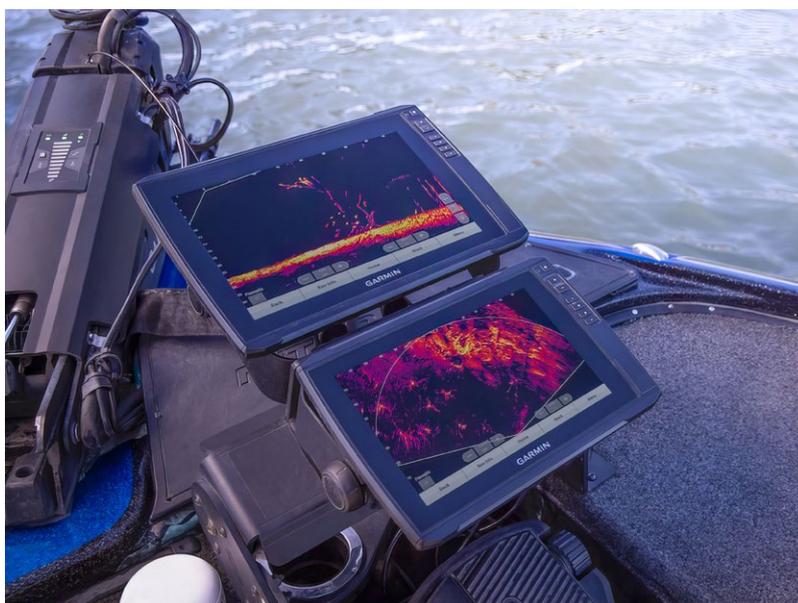


Technologie Live Sonar

La technologie Live Sonar suscite des discussions passionnées parmi les pêcheurs et pêcheuses. Il s'agit en fait d'une question de principe: les progrès technologiques contre l'expérience de la nature. Un nombre croissant de cantons se penchent sur une possible interdiction de la technologie Live Sonar – ou l'ont déjà décidée.

Qu'est-ce que le Live Sonar ?

La technologie moderne du sonar, associée à des écrans haute résolution, permet d'obtenir une représentation détaillée du monde subaquatique en temps réel et sur des distances pouvant dépasser les 100 mètres autour du bateau. Il s'agit d'un bond technologique par rapport aux échosondeurs largement utilisés jusqu'à présent, qui se limitaient à la zone située sous le bateau. La technologie moderne du Live Sonar permet désormais de rechercher efficacement – en direct – des poissons isolés en eau libre et de les pêcher de manière ciblée. Elle permet de repérer rapidement et de pêcher de manière ciblée les grands prédateurs convoités comme le brochet, le sandre et la truite de lac, qui se tiennent de préférence en eau libre. C'est un saut radical, voire une révolution dans le domaine de la pêche. En effet, jusqu'à présent, la traque de ces poissons nécessitait énormément de temps, de flair, de savoir-faire – et toujours une part de chance.



La représentation précise de ce qui se passe sous l'eau, rendue possible par les techniques les plus modernes, fascine et déstabilise.

Photo: Garmin

Quelle technologie existait déjà ?

L'écholocation est une forme de perception très répandue dans le règne animal. Des ondes sonores sont émises et leur réflexion sur un objet (obstacle ou proie) est traitée par le cerveau de manière à ce que l'animal puisse réagir en conséquence. L'exemple le plus connu est celui des chauves-souris, qui peuvent ainsi s'orienter avec précision dans l'obscurité totale et repérer leurs proies. L'homme a commencé à utiliser ce principe à des fins techniques au début du 20^{ème} siècle: d'abord à des fins militaires, puis pour la recherche, la navigation et la pêche.

L'écholocation à l'aide d'ondes sonores générées artificiellement est appelée sonar (**S**ound, **n**avigation and **r**anging). Le sonar permet de localiser et de cartographier des objets sous l'eau. L'échosondeur était à l'origine un appareil permettant de déterminer la profondeur de l'eau sous le bateau. Comme les bulles d'air et donc les vessies natatoires des poissons réfléchissent fortement le son, l'échosondeur a été utilisé de manière ciblée pour détecter les bancs de poissons peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Que représente cette nouvelle technologie ?

Depuis les années 1990, les échosondeurs ou « Fishfinders » sont devenus monnaie courante dans la pêche en bateau en Europe centrale. D'une part, ils augmentent la sécurité et d'autre part, ils permettent de repérer les bancs de poissons ou les structures sous-marines qui attirent les poissons.

Grâce au développement rapide des puces et des ordinateurs, les échosondeurs sont devenus de moins en moins chers et de plus en plus performants. Aujourd'hui, on obtient une représentation en temps réel de ce qui se passe sous l'eau, à des distances pouvant atteindre 120 mètres selon le modèle. La résolution temporelle et graphique est si bonne qu'elle permet de reconnaître les espèces de poissons et de suivre l'appât lors de la descente et de la remontée.

La technologie de sonar en temps réel sera nettement moins chère dans les années à venir et sera intégrée dans de nombreux échosondeurs. Ceux qui envisagent aujourd'hui des interdictions doivent être conscients que bientôt, ce n'est pas seulement une petite élite férue de technologie qui sera concernée par une interdiction, mais une grande partie des pêcheurs en bateau.

En Suisse, les grands prédateurs comme le brochet sont la cible privilégiée de la pêche dite pélagique, qui consiste à rechercher les poissons en eau libre à l'aide d'un échosondeur et à leur présenter un appât. Cela exige une grande habileté de la part des pêcheurs, tant pour le contrôle du bateau que pour le lancer ainsi qu'une animation précise. Pour ceux qui ont « la main », des prises spectaculaires sont possibles.

Photo: iStock



Pourquoi des interdictions ?

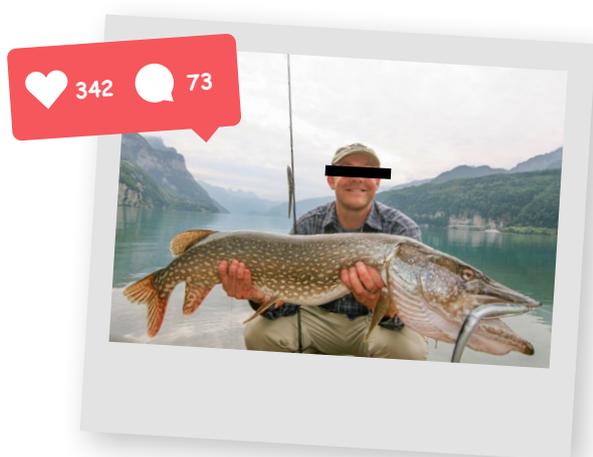
Les dispositions relatives aux engins de pêche autorisés et à leur utilisation ainsi qu'aux engins auxiliaires relèvent de la compétence des cantons. Les adaptations correspondantes sont généralement définies par l'administration ou par une commission de la pêche dans laquelle siègent des membres des départements cantonaux, des services de la pêche et parfois aussi des fédérations de pêche. Obwald est le premier canton suisse à avoir interdit l'utilisation de Live Sonar à partir du 1er janvier 2023. Le paragraphe correspondant est le suivant :

« Il est interdit de détenir et d'utiliser des échosondeurs capables d'afficher les mouvements des poissons en temps réel. »

Après une consultation, la Commission de la pêche du lac des Quatre-Cantons a également décidé d'interdire les Live Sonar à partir du 1^{er} septembre 2023. Un recours collectif contre cette interdiction a été déposé auprès du Tribunal fédéral par des utilisateurs de la technologie Live Sonar. Le jugement est encore en suspens.

Que disent les partisans de la technologie Live Sonar ?

Le secteur estime qu'il y a actuellement 500 à 700 utilisateurs en Suisse. Un facteur limitant est le coût d'acquisition élevé, qui se situe aujourd'hui autour de 6000 francs. La fascination réside d'une part dans l'association de la technologie la plus moderne avec la pêche. Cela peut rendre la pêche attractive pour de nouveaux cercles, plus jeunes. D'autre part, le succès rapide de la pêche enthousiasme. Les pêcheuses et pêcheurs équipés de cette nouvelle technologie ont un succès extraordinaire. Certains présentent leurs prises spectaculaires sur les plateformes de médias sociaux et profitent parfois de leur forte présence à des fins commerciales (p. ex. publicité pour le matériel de pêche). A cela s'ajoute le fait que les partisans se prononcent contre des interdictions et des prescriptions supplémentaires (voir chapitre Interdictions). D'autant plus que les interdictions ne sont efficaces que si elles sont contrôlées, ce qui implique des dépenses correspondantes.



Le plaisir d'une belle et grosse prise fait partie de la fascination pour la pêche, mais la chasse excessive aux trophées, telle qu'elle est célébrée aujourd'hui dans les réseaux sociaux, n'est pas adaptée à notre époque. Elle donne à un public de plus en plus sensible une image peu avantageuse de notre passion et favorise les clichés négatifs

Photo: archives de la FSP



Que disent les opposants à la technologie du Live Sonar ?

Le principal contre-argument est que «la pêche est une expérience de la nature et doit le rester». L'expérience de la nature réside dans le calme, l'observation du milieu aquatique, la compréhension de la flore et de la faune – et la capacité d'appliquer son savoir-faire de pêcheur au bon moment. Pêcher pour des trophées va à l'encontre du tempérament du pêcheur et met en péril l'image de la pêche professionnelle et de la pêche de loisirs. De plus, tout comme la chasse, la pêche est observée avec un œil critique par certains cercles de protection des animaux. La pêche aux trophées peut faire la une des journaux. Dans l'optique d'une pêche durable et respectueuse de la nature et des poissons, l'interdiction de la technologie Live Sonar sur les lacs est saluée, ne serait-ce que pour son effet préventif.

Pour ou contre : quelles sont les questions débattues ?

- Pourquoi avoir peur d'une nouvelle technologie ? Ne devons-nous pas vivre avec les progrès et utiliser les nouvelles possibilités de la pêche 2.0 ? La pêche deviendrait-elle ainsi plus attrayante pour les jeunes générations ?
- Quelle est la tentation... le risque que les poissons capturés par Live Sonar soient remis à l'eau (catch & release), ce qui est interdit par la loi et éthiquement condamnable ?
- Le prélèvement accru de grands spécimens met-il en danger la population d'une espèce ?
- Le prélèvement sélectif de gros poissons modifie-t-il la structure de la population de manière défavorable ?
- La répartition équitable des captures visée par les gestionnaires de la pêche est-elle remise en question ?
- Une interdiction sélective de la technologie est-elle la bonne voie pour protéger les ressources halieutiques ?
- L'utilisation du Live Sonar encourage-t-elle la remise à l'eau (légale) des poissons capturés pour des raisons écologiques ?



Comment se positionne la FSP ?

1. **Principe:** la Fédération Suisse de Pêche FSP s'engage pour une pratique de la pêche durable, respectueuse des animaux et des hommes.
2. **Défense des intérêts:** en tant que représentante des poissons et de la pêche, la FSP s'appuie sur un sondage représentatif réalisé en 2018 par l'institut de recherche gfs. Il en ressort que pour la base, les avantages récréatifs et la découverte de la nature sont prioritaires. La capture elle-même ne vient qu'en deuxième position. Une optimisation extrême des chances de capture ne correspond pas aux besoins d'une majorité de pêcheurs.
3. **Positionnement national:** la FSP est une association faîtière pour tous les pêcheurs à la ligne de toutes les régions de Suisse. Depuis toujours, la FSP crée et favorise la compréhension mutuelle entre ses membres, qui proviennent de cantons et de régions très différents sur le plan de la pêche. La FSP est diverse, admet des opinions différentes, mais favorise toujours le dialogue et la compréhension mutuelle. L'équilibre entre protection et exploitation est au cœur de ses préoccupations.
4. **Protection:** le fondement commun des pêcheuses et pêcheurs est la protection durable de nos ressources naturelles, afin qu'une exploitation judicieuse reste possible à l'avenir. La FSP n'a de cesse d'attirer l'attention sur les défis communs de nos habitats aquatiques fortement dégradés et surexploités. Une protection et une promotion efficaces des populations piscicoles doivent être assurées par des prescriptions scientifiques et pratiques.
5. **Responsabilité individuelle:** la FSP soutient une législation libérale et moderne. La fédération en appelle à la responsabilité individuelle des pêcheurs et pêcheuses. Cela signifie que les fédérations cantonales sont les mieux placées pour décider si une interdiction est indiquée ou non dans leurs eaux. Le fédéralisme s'impose également au sein de la FSP !